

Spécial 25 ans!

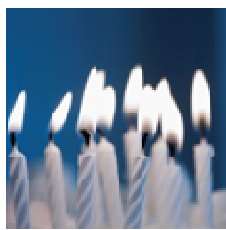
D3
Pierres

Été 2010, numéro 8

www.d3pierres.com

L'ÉCHO-LOGIQUE

D-Trois-Pierres a changé.....



À l'aube du 25^{ème} anniversaire de D-Trois-Pierres, je me suis interrogé sur ce qui a changé au cours de toutes ces années. Étant un acteur qui amorce sa vingtième année à la direction générale de l'organisme, je fus un témoin privilégié de quelques changements qui fait qu'aujourd'hui D-Trois-Pierres c'est ... D-Trois-Pierres !

Prenons l'exemple du logo, nous affichons pour l'occasion un nouveau logo. Il s'agit dans notre histoire, du troisième logo. Fini les images, le logo représente le nom, celui qui est connu de tous. Après deux ans d'hésitation, le conseil d'administration et la direction en sont venus à la conclusion que le nom de l'organisme est très connu et qu'il fallait le mettre en évidence pour permettre aux publics ciblés d'associer notre nom aux actions que nous entreprenons au quotidien.

Les campus et les secteurs d'activités sont des exemples de changements que nous avons connus, surtout depuis 2001. Le Cap-Saint-Jacques demeure notre port d'attache et le centre de nos activités agricoles qui permet une fusion complète avec notre mission d'insertion sociale par l'économique. Nous avons ajouté les fermes de Joliette qui jouent un rôle de complémentarité et qui nous exposent à une nouvelle clientèle de la région de Lanaudière. En y rajoutant le parc agricole Bois-De-La-Roche, on complète le tableau agricole. Je me souviens du début, *cultiver la terre pour se nourrir*. C'est ce que nous faisons mais en plus grand !

Nous avons ajouté Boscoville et Nomingue, deux autres campus avec des secteurs d'activités différentes de l'agriculture. Oui et non, en exploitant une cafétéria et une cuisine champêtre nous continuons d'offrir nos produits agricoles. Le lien demeure avec nos origines, c'est le lieu qui diffère.

Autre changement, la création de Gestion D-Trois-Pierres qui permet aux jeunes adultes des parcours, d'accéder à un emploi non subventionné. Par son secteur d'activité, la revitalisation des espaces verts, l'entretien des grands espaces par la tonte de gazon et le déneigement, les jeunes employés sont confrontés aux règles du marché de la compétition. Tiens ! Un autre souvenir du début, *se nourrir, se loger et travailler...*

En relisant le texte, je constate que je fais fausse route. Il ne s'agit pas de changement, il s'agit d'une évolution normale de notre organisme. D-Trois-Pierre n'a pas changé, mais les employés oui, eux ils sont changés.

Jadis, je disais que DTP était un tremplin pour la vie, une passerelle vers un monde meilleur pour soi. On ne faisait pas carrière à DTP, on faisait un bout de chemin. Je me souviens des anciens! Je pense à Fernando qui a accompagné les premiers participants et qui a transféré à Denis ses connaissances et sa passion des jeunes. Je pense à Monique et Michel son conjoint, qui ont fait germer en nous une passion agricole et un respect de la terre en faisant avec l'organisme les premiers pas de l'agriculture biologique. Je pense à Robyn, Michel, Louis, Martin, Adryen qui, à leur façon, ont marqué notre histoire par leur implication sincère et profonde.

Toutes ces personnes sont parties en nous laissant un petit quelque chose... Du changement, pas vraiment ! Avec un peu de recul, je constate que la passion, l'engagement et le dévouement des anciens sont les qualités de nos employés d'aujourd'hui. Il y a une fierté évidente qui se manifeste à DTP et un respect incroyable à la mission qui se vit tous les jours. C'est dans la continuité de nos valeurs que les employés ont pris le relais. Le changement de personne n'est que cosmétique, l'esprit demeure...

Toutefois, il y a bien eu des changements. En prenant ma situation personnelle, je constate qu'il y a eu des changements. Les enfants sont devenus adultes et aiment leur travail. Sarah enseigne au niveau primaire, résultat de son emploi d'été qu'elle a obtenu à DTP en faisant de l'animation et de l'accueil du public au magasin général.

Félix-Antoine dirige l'équipe de travail de Gestion DTP, pas de surprise, quand on sait qu'à douze ans il s'occupait du gazon du Cap-Saint-Jacques l'été et de la cabane à sucre, l'hiver. Après quatre ans dans l'entreprise privée, c'est à Gestion DTP qu'il se découvre être un leader dans le travail.



Johanne, qui après quelques années de secrétariat juridique et de bénévolat auprès d'un organisme venant en aide à des enfants, s'est jointe à notre équipe de travail il y a douze ans. Elle s'occupe des services administratifs et occupe présentement la direction de l'Accueil du Petit Lac à Nomingue.

Et moi qui suis là depuis 1991, voilà qu'en 2001, suite à une longue réflexion et contre toute attente, je faisais le choix profond de consacrer mes dernières années de travail au service de DTP.

D-Trois-Pierre n'a pas changé, il a changé ma vie, celle de ma famille, de mes amis, de nos employés passés et présents.

D-Trois-Pierres amorce un changement à toutes les personnes qui l'approchent. Comment et pourquoi ? Je ne peux y répondre mais je puis vous dire que nous devenons tous de meilleurs citoyens et citoyennes !

André Trudel, participantà la vie de D-Trois-Pierres



Présentation des ressources jeunesse à D-Trois-Pierres

Qui sommes-nous?

Nous sommes 2 personnes, Mélodie Racine (conseillère à l'emploi / formation), Guylaine Moreault (directrice des ressources jeunesse). Mélodie partage son temps entre le CAP et Bosco. Guylaine a une vision d'ensemble des différents campus de DTP (4).

Quel est notre rôle?

Notre premier rôle est d'avoir un souci de l'application de la Mission de DTP comme entreprise d'insertion sociale. Donc, il faut avoir une bonne connaissance de la mission, qui est de permettre à des jeunes (entre 16 et 35 ans) de faire un parcours d'insertion sociale et professionnelle à partir de la réalité quotidienne, dans un environnement écologique.

Quelles sont nos tâches?

Nous faisons du recrutement (publicité, réseautage, bouche-à-oreille, contacts avec nos partenaires), des entrevues, beaucoup d'appels, des rencontres et ceux qui sont retenus sont orientés vers Emploi-Québec (bayeur de fonds).

Les personnes qui sont acceptées par Emploi Québec se retrouvent dans nos différents parcours (préposé agricole, préposé entretien terrains et bâtiments, préposé à la cafétéria) et reçoivent un suivi individuel. La première démarche

lors de l'arrivée est l'ouverture du dossier, signature des valeurs et règles de DTP retenues selon la CSST, les normes du travail et les quatre valeurs véhiculées par l'ensemble du personnel permanent de DTP concernant le travail

Respect, Entraide, Coopération et Communication.

Durant les premiers 30 jours, un retour de semaine a lieu, la signature du profil, une évaluation de probation est complétée, avant d'arriver à une rencontre avec Guylaine. Celle-ci consulte les accompagnateurs terrains pour confirmer l'employé en formation dans son parcours pour les six prochains mois. Un rapport écrit est fait dans son bilan. Pour les mois à venir, des rencontres individuelles auront lieu, des retours de semaine seront faits, des évaluations mi-parcours et de fin parcours seront aussi remplis afin que le parcours soit reconnu par le CREP (Centre des Ressources Éducative et Pédagogique) représenté par M. Pierre Campeau. Avant la remise des attestations de participation lors de la fin d'un parcours, un bilan complet est fait avec les dates des formations, l'atteinte des objectifs, un rapport de probation et le rapport de fin de parcours. Une pochette est remise lors de la remise des diplômes et cette pochette comprend les attestations de DTP, du CREP, le CV, la lettre de présentation, le bilan et le questionnaire pour avoir la possibilité de recevoir la bourse Desjardins.

Nous sommes des collaboratrices

avec nos différents collègues de travail et offrons nos disponibilités à la demande de notre supérieur immédiat M. André Trudel.

Mélodie doit préparer une programmation pour les différentes formations et fait parvenir un calendrier aux personnes concernées. Les formations techniques et sociales sont obligatoires. Elle donne certaines formations et prend contact avec des personnes qui ont des compétences pour donner certaines formations. M. Pierre Campeau, formateur du CREP donne des formations pour alimenter le cheminement vers l'emploi ou un retour aux études. Il est aussi possible de rencontrer un orienteur et une conseillère pédagogique.

Nous avons créé un journal qui en est rendu à sa 8^{ième} édition, donc s'assurer d'avoir des articles et faire le montage de l'Écologique quatre fois par année.

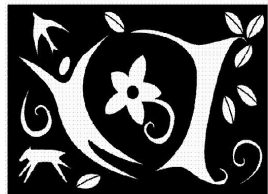
Sans oublier les organisations de différentes activités dans lesquels nous nous impliquons comme une visite à Nominingue, la fête de Noël, le bénévolat dans la journée m'enchante, la cabane à sucre. Nous travaillons à maintenir une saine communication et collaboration avec les collègues, les différents partenaires. Nous nous devons d'être à l'affut des différents services offert par la communauté afin de pouvoir faire des références appropriées à chaque employé en formation dans le

Guylaine Moreault
Directrice des ressources jeunesse,
Mélodie Racine
Conseillère formation/emploi

La  journée nous a enchantés!

Le 6 février dernier, nous étions une dizaine d'employés de D-Trois-Pierres et d'amis, à nous présenter à la résidence pour personnes âgées la Maison des Aînées St-Étienne. Que faisait cette bande de joyeux troubadours un samedi après-midi ensoleillé? Nous participions au projet La journée m'enchante. L'objectif était bien simple : créer un moment de joie et de partage par le medium de la chanson à des personnes âgées qui plus souvent qu'autrement sont isolées et esseulées. Satisfaits de cette première expérience, nous serions très heureux d'en faire une tradition annuelle et même plus souvent encore... Judith Colombo

DE:



D-TROIS-PIERRES

À:



LAURENCE BEAUDOIN
CUISINIÈRE POUR DTP

NOUVELLE IMAGE CORPORATIVE

Voilà déjà quelque temps que l'on travaille pour une nouvelle image corporative ou un logo afin de correspondre au D-Trois-Pierres d'aujourd'hui. Avec la diversité des campus et des secteurs d'activités, il devient difficile de s'identifier afin que chacun se reconnaisse. Des dénominateurs communs ont été soulevés et on a constaté que le volet écologique est présent partout. En effet, chacun des campus est dans un magnifique environnement vert. Il était également clair que le nom n'est pas vendeur et difficile tant à retenir qu'à écrire. Après avoir consulté quelques firmes de graphistes, la plupart s'entendent à cibler sur le nom plutôt qu'une image, afin qu'il soit retenu. Le choix s'est axé sur la simplicité. La ligne verte en dessous du « D3 » est une signature qui fait un rappel à nos espaces verts écologiques. Enfin, on pourra ajouter un secteur d'activité ou un slogan selon la publicité que l'on veut afficher.

Johanne Côté

Bonjour à vous!



Je suis la cuisinière tournante de d3pierres; mon nom est Laurence Beaudoin. Je suis employée depuis le 5 janvier 2010 et j'en suis très fière. Quand je dis où je travaille, j'explique avec joie, ce que l'on fait et accomplit.

Un de mes devoirs personnel et professionnel est de vous rendre tous heureux. Mon devoir dans cette entreprise est de vous faire apprécier la nourriture que je concocte avec un sourire derrière mes marmites.



J'adore le métier de cuisinière, parce qu'il me permet de vous faire découvrir pleins de bonnes choses et de nouvelles saveurs dans votre bouche. Ces plats et ces saveurs que vous ne faites pas peut-être par peur ou par manque d'expérience à la maison. Ces plats qui se retrouvent dans vos assiettes le midi.

Pour finir, je vous dirais ces quelques mots, n'ayez pas peur d'innover et de faire des découvertes culinaires des fois heureuses et des fois étranges à notre goût.

BON APPÉTIT!!!

Laurence Beaudoin



QUEL BEAU PARCOURS !

25 ans ! Il me semble que l'on vient de fêter les 20 ans de D-Trois-Pierres. Quel beau parcours ! Pas seulement celui des jeunes, mais celui de tous. Lorsque l'on arrive, l'on veut partager ses connaissances et avec le recul, l'on constate que D-Trois-Pierres nous a façonné. La mission sociale invite à un cheminement et c'est ce que cette énergie apporte à tous. Tout doucement, l'égo fait place à l'humilité et l'entraide. Le nom « D-Trois-Pierres » d'origine par les fondatrices Les Sœurs de Sainte-Croix avec une symbolique particulière. Les 3D pour *Don De Dieu* et *Pierres* pour Pierrefonds bâti sur le roc. C'est ce qui nous porte et nous transporte encore aujourd'hui. Énergie de guidance lorsque l'on sait écouter et saisir les opportunités que la vie offre. Elle a été généreuse et a permis d'offrir à plusieurs individus et ce, dans différentes régions, un cheminement privilégié. Les opportunités ont permis de faire vivre la mission sur différents plateaux de travail et différents campus qui ont en commun : la nature et l'entraide. Merci D-Trois-Pierres ! Merci La Vie !

Johanne Côté, employée à D-Trois-Pierres depuis 1998 déjà 12 ans !



LA PEUR!

C'est enfin le retour du printemps! J'imagine que déjà, au Cap, ça grouille pas mal. Bientôt, on va semer, au soleil et sans manteau. La bonne humeur sera au rendez-vous et on rêvera de récoltes records.

Je ne sais pas si, employés en formation, êtes conscients de la chance que vous avez, de la chance que vous vous êtes donné. Passer tout le printemps dehors, à l'air frais et tout ça en travaillant dur et en équipe! C'est très valorisant. Déjà, je suis fier de vous et je pourrai vous le témoigner à la remise de votre diplôme, preuve d'efforts et de sacrifices.

Quoi? Vous vous rendrez pas au diplôme... vous en avez parlé à personne mais vous doutez d'y arriver... vous voulez abandonner... vous avez peur... peur de l'échec...

Laissez-moi vous raconter...

Mai 2000. Je quitte Montréal et l'école de théâtre pour l'été. Je retourne chez moi, à Saint-Hyacinthe, pour trouver du travail et amasser des sous pour la rentrée des classes en septembre.

Première étape, écrire et imprimer mon C.V. Facile.

Deuxième étape, le distribuer. C'est ma mort. C'est incompréhensible. Moi, François Gadbois, comédien en devenir, je pissais dans mes culottes à l'idée de rencontrer des gérants d'épicerie, de dépanneurs, de stations services. J'haïssais me vendre. En fait, sans me l'avouer, j'avais peu de confiance en moi. Je repoussais sans cesse

ma chasse à l'emploi d'été. Mi-juin. Je n'avais plus le choix. Il fallait que je trouve du travail car je n'avais plus un sous. Ça faisait déjà un mois et demi que je procrastinais. N'écoulant que mon courage (qui avait la voix très faible), je partis arpenter Saint-Hyacinthe et ses commerces... à peine 30 minutes plus tard, j'étais dans une cabine téléphonique, en ligne avec ma mère et je pleurais. J'étais terrorisé à l'idée de dire «je peux voir le gérant s'il-vous-plaît». Voyons donc! J'avais 22 ans! C'était pathétique. Ma mère m'a alors rassuré en me disant d'aller à un seul endroit pour commencer et ensuite, de rentrer à la maison.

O.K. Direction «Provigo»

«Bonjour, je peux voir le gérant s'il-vous-plaît»

La dame répond, un peu bourrue: «Si c'est pour un C.V., donnes-moé lé, j'vas y r'mette.»

«J'aimerais mieux le faire moi-même, question d'éviter de me retrouver sous la pile.»

Eh ben là François, tu m'impressionnes!

... «OK jeune homme.» Et elle quitte

vers le fond du magasin. Je sue à grosses gouttes. Mais en même temps, je me trouve courageux d'avoir exigé de voir le gérant tout de suite.

« Par icitte.»

L'homme devant moi a visiblement d'autres chats à fouetter ce jour-là. Il parcourt mon C.V. sans aucune expression et soudain...

«François, je passerai pas par quatre chemins...»

Mon cœur arrête de battre.

«Étant donné que tu as déjà travail-

lé deux ans dans un dépanneur, je t'engage tout de suite. J'ai besoin de quelqu'un aux fruits et légumes. Ton expérience me dis que tu te contenteras pas du salaire minimum.»

C'était une question. J'étais tellement sous le choc de m'être fais proposer un emploi tout de suite que je n'ai pas réagi.

«Disons que je t'offre 50 cents de plus de l'heure. Ça te vas?»

«...euh...oui...ok...»

«Parfait. Tu commences demain.»

En sortant, j'étais tellement fier de moi.

Ce n'était pas grand chose, mais pour moi, c'était toute une victoire, 50 cents de plus de l'heure. Wow! Je riais d'avoir eu si peur.

Pendant deux mois et demi, j'ai conseillé les gens sur la bonne sorte de pomme pour faire des tartes, j'ai vanté le goût des raisins fraîchement arrivés, je leur ai expliqué que la pelure d'une orange, même si elle n'est pas belle, ne compromet pas le goût du fruit. J'ai lavé des salades, coupé des melons, trié des framboises, jeté des pommes de terre devenues vertes, fait des bouquets de radis. Ce fut, et de loin, le meilleur emploi d'été que je n'ai jamais eu.



Vous êtes chanceux...

Lâchez pas...

Malgré la peur...

François Gadbois, porte-parole

Quoi de neuf sous le soleil?

À l’instar des abeilles qui ont déjà commencé leurs activités printanières, l’équipe agricole de D-Trois-Pierres est en effervescence! Nous venons tout juste de terminer le désentaillage des érables à sucre et sommes très contents de la saison 2010. En terme de quantité, la production s’est maintenue dans la moyenne, mais la qualité du sirop était exceptionnelle. Nous tenons à remercier tous les employés qui, de près ou de loin, ont



contribué à ce succès tant dans le secteur de la restauration que dans la production agricole et le soutien technique. Des milliers de visiteurs ont pu, encore cette année, se sucrer le bec dans une atmosphère professionnelle et agréable!

Le recrutement des partenaires pour les paniers bio de notre projet d’agriculture **soutenu** par la communauté (ASC) bat son plein! Notre serre regorge de plants verts et luxuriants qui n’attendent que la fin du risque de gel pour être

plantés! Les cultures vivaces dans nos jardins pointent déjà le bout de leur tige, stimulée par la vague de temps chaud qui nous prend tous par surprise cette année.

Je tiens aussi à souligner notre récent passage à l’émission La semaine verte à Radio-Canada. Le reportage met l’emphase sur notre mission d’insertion par le medium de l’agriculture. Quelle belle visibilité et reconnaissance de nos activités!

Judith Colombo



Bonjour la gang!

Je me présente

Je m’appelle Elange Jean-Pierre et j’ai 23 ans. Je suis née à la ville de Jacmel en Haïti. Je viens d’une famille très pauvre. Je n’ai jamais connu mon vrai père, même pas sur photo. J’ai connu un beau-père pendant 5 ans seulement. Mes sœurs et moi sommes venues rejoindre notre mère au Canada en février 2003. J’ai deux petites sœurs et un demi-frère, Christela 21 ans, Micherlange 18 ans et Thamaël 9 ans. Malgré les hauts et les bas nous menions notre vie tranquillement comme tout le monde, ce n’était pas vraiment facile avec une mère monoparentale. Une maman, tout le monde en a une, mais, elles ne sont pas toutes pareilles. C’était difficile pour ma mère de gérer toute seule quatre enfants. Nous sommes tout de même allés à l’école et nous n’avons pas eu le choix de travailler jeunes. J’ai continué à étudier, à fréquenter l’église Haïtienne de Montréal et à travailler. À l’âge de 19 ans, j’ai voulu être religieuse... Finalement, j’ai changé de vision et par la suite j’ai rencontré mon premier copain en novembre 2007.

Mon cheminement à D –Trois – Pierres

Lorsque je me suis présentée à DTP ce n’était pas dans l’intention de suivre une formation. Mais plutôt pour que ma sœur Micherlange soit dans la possibilité de trouver un travail. Lorsque Madame Guylaine Moreault, la directrice des ressources jeunesse, m’a proposée cette formation, non seulement je me sentais surprise, mais j’ai senti le besoin de me faire aider aussi. Bref, oui, c’est vrai j’ai bien travaillé à l’hôpital RDP, mais il fut un temps où je ne comprenais pas ce qui se passait dans ma vie. Depuis le mois d’août 2009, j’étais troublée, déconcentrée, découragée, insécure et abattue. J’avais de la difficulté à rentrer au travail, lorsque j’y arrivais, je perdais ma concentration. Je dormais avec les dossiers dans les mains sur les heures de travail, je restais endormie dans ma voiture après le dîner et je ne terminais pas à temps les tâches demandées.

Cela affectait beaucoup mon travail et mes relations avec mes collègues de travail. À sept reprises, j’ai été appelée en rencontre « Madame Jean-Pierre, je crois que vous devriez aller chercher de l’aide; après nous verrons! » m’a suggéré madame Lydia Gagnon, directrice du Syndicat CSN. J’ai donné ma démission en 2009 car je n’avais plus le choix. Je travaillais aussi au Tim Horton depuis le 04 avril 2009, de nuit. J’ai abandonné aussi mes études durant la même période.



En octobre 2009 j’ai été accepté par Emploi-Québec, le 13 octobre 2009 j’ai commencé mon parcours à DTP. Le 09 octobre 2009 la SAQ voulait m’embaucher, mais j’ai choisi DTP, parce qu’il y avait à DTP une chose précieuse que je devais aller chercher pour moi-même, et que cette chose était le développement personnel donc je prévoyais avoir besoin dans l’avenir.

Les problèmes étaient toujours présents, mais DTP était encore plus présent dans ma vie. Le 28 décembre 2009 madame Guylaine Moreault m’a donnée un numéro de téléphone. C’était pour les appartements des Petits Avenues. J’ai passé l’entrevue avec madame Andréanne en décembre et le 04 janvier 2010 j’ai aménagé aux Petits Avenues. À mon plus grand plaisir enfin, je me sentais vivement bien.

Je travaille sur le campus de Boscoville à titre d’employée en formation comme commis de bureau et réceptionniste sous la supervision de Madame Diane Ouellet. Le programme est d’une période de sept mois. Je suis au salaire minimum comme tous les autres employés en formation. Sur l’heure du dîner, j’ai comme responsabilité de faire la caisse à la cafétéria. Ce que j’aime le plus dans ce travail c’est quand je dois compter la caisse. Je dois vérifier si le fond de caisse est à 50 dollars. Quand il manque de la monnaie, je vais voir Mohamed, le comptable du DTP, quand tout le monde retourne à leur poste, moi je peux partir manger.

En décembre 2009, j’ai été à Nominique, au campus de l’Accueil du Petit Lac, pour travailler comme serveuse aux tables. C’était la première fois que je conduisais sur l’autoroute, j’avais comme compagnon de voyage monsieur Christian Paquette, il se ferait un plaisir de vous raconter notre expérience de covoiturage. Quand je suis arrivée, j’ai été impressionnée par la beauté du paysage de l’accueil du Petit Lac de Nominique. Les sœurs de Sainte-Croix y vivent, elles sont très chaleureuses et accueillantes. J’ai eu ma chambre toute seule...!!!

Le lendemain vers 10h, nous avons déjeuné ensemble... Plus tard, je devais me préparer pour un groupe qui allait arriver à 18h. Je n’étais pas toute seule pour cette soirée-là. Maxime, un employé de l’Accueil du Petit Lac, m’aidait à mettre les nappes sur les tables, les ustensiles, les assiettes, les bouteilles et bien arranger les décorations pour qu’elles ne se défassent pas.

À partir du mois de février 2010, j’ai commencé à travailler au parc-nature du Cap-Saint-Jacques. C’était comme voyager dans un autre pays, parce que premièrement cela me prenait 2h30 de trajet d’autobus pour m’y rendre. Deuxièmement, je n’ai jamais été sur une ferme, ni manger des crêpes au sirop d’érable dans un relais de toute ma vie. Tout était une première fois pour moi. Le magasin général est situé juste en face du restaurant de la ferme, à gauche du restaurant, on peut voir la grange où sont les animaux et partout il y a des arbres par lesquels on laisse couler de l’eau d’érable depuis la mi-février jusqu’à la mi-avril...

DTP vous êtes solides! Je peux dire aujourd’hui « oui je suis solide et prête pour le marché du travail.». Le temps paraissait court mais le travail et les efforts que je devais mettre pour réussir cette formation étaient longs. Bonne continuité et surtout ne lâchez pas gang!



Deux grands anniversaires pour deux grands partenaires

La première fois que je suis allé au Cap c'était avec mon garçon Julien. Il avait trois ans et on a visité la ferme et les environs. Il est très possible que ce fût au moment où est né D3P car Julien a 28 ans aujourd'hui. Nous allions au CAP régulièrement car il aimait beaucoup cette campagne à la ville et surtout les animaux de la ferme. Nous nous baignions à la plage l'été et faisons du ski de fond l'hiver.

Au moment où j'écris ces lignes, il y a un autre 25^e anniversaire que je peux fêter. C'est celui de mon centre d'éducation des adultes qu'on nomme le CREP (Centre de ressources éducatives et pédagogiques). En effet, ces deux partenaires, le CREP et D Trois Pierres, travaillent ensemble à offrir des services pour vous permettre de terminer votre formation honorablement et pour que vous puissiez accéder au travail qualifié ou faire un retour aux études réfléchi.

Cette formation de qualité est dispensée par vos formateurs de plateau de travail mais il est important de nos jours que ce

qui est appris et mis en action de façon professionnelle soit aussi «certifié» officiellement. C'est pourquoi la Commission scolaire de Montréal, par l'entremise du CREP, vous décerne à la fin de votre parcours une attestation de formation. Celle-ci témoigne de toutes les embûches et de la persévérance dont vous avez fait part pour réussir à développer des compétences qui seront reconnues par des employeurs éventuels. Vous devriez donc être très fiers de la recevoir et ne pas avoir peur de l'afficher. On y inscrira d'ailleurs vous deux plus grandes qualités au travail, c'est un point de départ intéressant pour entrevoir l'avenir positivement.

Mais le CREP c'est bien plus qu'une attestation, c'est aussi des services dispensés par des professionnels qui ont à cœur votre avenir. En accord avec les ressources jeunesse de D-Trois-Pierres, il est possible de rencontrer en groupe ou individuellement des conseillers en orientation ou des conseillers en information sur les études. Combien d'entre nous connaissent les 2500 métiers du Québec ou les formations pour y accéder? Il est certain qu'on n'a pas besoin de tous les connaître mais il est important de savoir lesquels correspondent à ce que vous êtes, à votre personnalité.

Si un futur employeur vous demandait : Peux-tu me parler de toi, quelles sont tes forces, tes compétences, tes réalisations ? Pour y répondre, il faut avoir une bonne connaissance de soi. Les défis que vous relevés à D-Trois-Pierres vous permettent de développer ces compétences et de démontrer vos qualités. Il faut être capable de les exprimer en entrevue, le travail concerté du personnel de D3P et du CREP peuvent vous guider et vous aider à être en mesure de le faire.

Ensuite, lorsqu'on se connaît bien, il faut trouver les métiers qui «se marient» bien avec notre personnalité. Le travail des orienteurs et des conseillers en formation peut être très utile. Bien sûr qu'on peut changer avec le temps, c'est pourquoi, même après la fin de votre parcours, vous pourrez consulter gratuitement les conseillers du CREP.

Pour ce 25^e anniversaire de D3P et du CREP, je suis très heureux de partager avec vous mon grand plaisir de fêter dignement ce moment unique de nos histoires. Il symbolise une réussite dans une mission qui a permis et permettra encore pour plusieurs années à des centaines de jeunes de développer leur potentiel et leurs ressources à travers différentes activités reliées au monde travail. Et n'oublions pas : ce sont les PERSONNES qui sont au cœur de ce beau projet social qu'est ce Don De Dieu, D-TROIS-PIERRES.

Pour terminer, j'aimerais vous dire qu'en fin de semaine je soupais avec mon fils Julien et sa blonde» Catherine et qu'on s'est promis de retourner au Cap-St-Jacques faire très prochainement un pique nique dans la nature sous les rosiers fleuris du printemps. Puis Julien m'a dit, juste avant de partir, sur le bord de la porte : «Quand on aura notre bébé, on ira nous promener dans les sentiers et à la ferme comme quand j'étais petit!!!»

Pierre Campeau, formateur du CREP, (grand papa ??)

Vous vous demandez souvent comment et où disposer de certaines matières.

Voici quelques points de collectes près de chez vous !

Matières à disposer	Point de collecte
Peinture	Quincailleries (Rona, Réno Dépôt, Home Dépôt)
Piles rechargeables et téléphones cellulaires	La Source, Proxim, l'une des 65 casernes de pompiers à Montréal
Piles non-rechargeables	Future Shop, Best Buy, IKEA
Huiles à moteur usées, pneus, filtres, batteries d'auto	Canadian Tire, M. Muffler, autres garages automobiles
Matériel électronique	Future Shop, Bureau en Gros, Best Buy
Matériel informatique	Bureau en Gros
Médicaments	La plupart des pharmacies
Ampoules fluo-compactes	IKEA, Home Dépôt, Réno Dépôt
Bouteilles de propanes	Point d'achat et de remplissage
Meubles	Éco-centres
Vêtements	Renaissance, Armée du Salut
Déchets dangereux	Collecte locale de RDD – pour dates consultez : www.ville.montreal.qc.ca/environnement/matieresresiduelles Un des six Éco-centres : L'Acadie, Saint-Michel, Petite-Patrie, Côte-des-neiges, Rivière-des-Prairies, d'Eadie



Notre mission...

D-Trois-pierres est une entreprise d'insertion socioprofessionnelle qui offre à de jeunes adultes, un milieu de travail favorisant leur intégration au travail à partir de la réalité quotidienne, dans un milieu écologique. Lors de leur parcours, les jeunes développent des habiletés socioprofessionnelles, reçoivent des formations techniques et sociales et vivent une expérience concrète de travail.

**Participez à l'élaboration de ce Journal...
En proposant vos articles et vos photos.
Contactez Guylaine Moreault au 514-648-8805 poste 3200
S.V.P. les envoyer avant le août
Prochaine parution en automne 2010**



Félicitation!!
06-05-2010



Nous offrons toutes nos félicitations aux 9 employés en formation qui terminent leur parcours. Ils ont travaillé fort sur eux-mêmes et dans de nouveaux apprentissages, malgré les embûches, ils ont su garder leur persévérance, leur détermination pour aller au bout de leurs objectifs. Nous leur souhaitons bonne route. N'oubliez pas de nous donner de vos nouvelles...!!!!

Félicitation à:

Frederico Ball Andrew Manteigas
Nyesse Ghilassienne Audrey Racine
Jonathan Latreille Jean-Philippe Deschênes-
Maxime Mallette Elange, Jean-Pierre
Frédérie Perrard-Daniereau



En 1985, un projet naît d’une volonté d’agir. En effet, les Sœurs de Sainte-Croix, qui avaient pris l’option préférentielle pour les pauvres dans les années 80, voulaient passer à l’action en créant en 1985 un projet pour des jeunes de 18-30 ans en situation de précarité.

Les « ateliers jeunesse », le premier nom donné à cette initiative, ont été incorporés sous le nom de D-Trois-Pierres au printemps de 1986 à cause d’un partenariat avec la Communauté Urbaine de Montréal (CUM) qui annonçait une pérennité.

Dans un souci d’autofinancement, les ateliers de menuiserie, de jardinage, d’entretien d’un poulailler et d’un rucher, commencés à l’Ermitage des Sœurs de Sainte-Croix, se sont transformés en 1988 en plateaux de travail intégrés au fonctionnement d’une ferme écologique dans la Parc Régional du Cap-Saint-Jacques. Après huit ans de présence, de travail, de service à la population, D-Trois-Pierres est reconnu en 1996, sous la direction de Monsieur André Trudel, entreprise d’insertion.

Depuis, cet organisme, à buts non lucratifs, a étendu son champs d’action en assumant la Direction des Services Techniques à Boscoville 2000; en cultivant deux fermes qui lui appartiennent à Saint-Paul de Joliette, en s’impliquant dans un partenariat avec les Sœurs de Sainte-Croix à l’Accueil du Petit Lac à Nominique; en créant Gestion D-Trois-Pierres, une corporation qui développe de l’embauche pour ses employés(es) en formation par des contrats avec la Société de Verdissement du Montréal Métropolitain (Soverdi), avec les sec- teurs publics et privés pour des contrats de neige et de gazon.

QUELLES SONT LES CLÉS DE SON SUCCÈS?



Je me rappellerai toujours de ma rencontre avec Michel Blais, consultant au Bureau de Consultation Jeunesse du Montréal Métropolitain (BCJMM). Alors que je lui exposais l’intention des Sœurs de Sainte-Croix d’héberger des jeunes à Pierrefonds, dans le Chalet de l’Ermitage, il me répond sans aucune hésitation : « tu vas les déraciner »... mais il ajoute aussitôt « à moins que tu les fasses travailler »

VOILÀ LA PREMIÈRE CLÉ : LE TRAVAIL



Un travail bien fait, réalisé avec cœur, dans un juste rapport temps, formation et rémunération.

Je veux rendre hommage à tous les jeunes employés(es) en formation de 1985 jusqu’à aujourd’hui qui ont laissé leur trace partout où ils sont passés. S’il nous était possible, il nous ferait plaisir de dresser un « Inukshuk » dans tous les lieux fréquentés. Nous serions fiers de dire au monde : « nous de D-trois-Pierres sommes passés par ici. »

En 1999, toujours en demeurant au Cap-Saint-Jacques, pour vivre en partenaire égalitaire avec la CUM, le CA rêvait d’un autre lieu d’implantation. Il regardait, il cherchait, il avait dans sa mire une autre ferme et il évaluait. Le Directeur général, prit dans des chiffres plutôt angoissants, eut l’inspiration, en se référant à une phrase du livre : *Les Immortelles* de Jean Bédard, **de lâcher prise sur l’univers de ses propres désirs et de se laisser désirer par l’Univers**. Ce qui a amené, par l’intermédiaire du Maire Pierre Bourque, notre implication à Boscoville 2000 et l’achat de la première ferme à Saint-Paul de Joliette avec la collaboration de la Fondation Richelieu.

VOILA LA DEUXIÈME CLÉ : APRÈS AVOIR MIS AU CLAIR NOS PROPRES DÉSIRS,

LÂCHER PRISE ET LAISSER, EN TOUTE CONFIANCE, LA VIE NOUS INDiquer LE CHEMIN À SUIVRE.



La vie offre des opportunités, à nous d’être assez souple pour « prendre le train » au passage.

Je veux rendre hommage à notre Directeur général et sa conjointe, appuyé par un CA compétent, qui depuis 1993, se sont « consacrés(es) » à D-Trois-Pierres sans oublier les pionniers et pionnières des premières années qui ont donné les bases au développement que l’on a connu.

Dans toute organisation, comme dans toute vie humaine, il y a souvent une crise d’adolescence. Nous avons passé la nôtre en 1992. L’âge adulte a commencé par une période d’austérité. Je me rappelle que le Directeur général ne voulait pas demander, au bailleur de fonds principal, une avance sur la subvention, qui lui aurait sûrement été accordée, mais qui aurait eu comme effet de nous garder dans une dépendance financière. Il a obtenu du personnel que les paies soient données selon les besoin des personnes et des jeunes familles à mesure que les revenus de production rentraient jusqu’à la date d’échéance de la subvention.



VOILÀ LA TROISIÈME CLÉ : LA SOLIDARITÉ D’UN COLLECTIF

Cette solidarité n’est pas que pécuniaire. Elle s’incarne aussi dans une collaboration entre les différents milieux d’implantation. Je veux rendre hommage au dévouement, à la polyvalence, au professionnalisme d’un personnel qui vit de l’esprit de la fondation. Je cite pour terminer le rêve de celle qui a voulu ce projet, Pierrette Laverdure, c.s.c. et qui est décédée au Mali, en Afrique, le 10 mars 2010 :

«Profondément habitée par la réalité quotidienne de jeunes en « mal de vivre », en 1983, soit l’année préparatoire à notre chapitre provincial, je me suis surprise, lors d’une magnifique journée d’automne passée à Pierrefonds, à rêver, à rêver beau, à rêver grand, à rêver en couleur. Je rêvais de voir un jour, notre demeure de l’Ermitage, à Pierrefonds, envahie par une foule de jeunes. De jeunes venus de partout et de nulle part, de jeunes en manque d’espace social et de guides, des jeunes en quête de sens à leur vie, des jeunes assoiffés de valeurs spirituelles et de « plus être » des jeunes désireux de se faire une place au soleil. »

Bon 25^e
Bonne continuité jusqu’au 50^e
Rachel Jetté, c.s.c.

